

dimanche 21 novembre 2021

22ème dimanche après la Pentecôte.

Présentation au temple de la très-sainte Mère de Dieu et toujours vierge Marie.

Lectures :

Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Galates (GaVI,11-18)

« Frères, voyez avec quelles grandes lettres je vous ai écrit de ma propre main. Tous ceux qui veulent se rendre agréables selon la chair vous contraignent à vous faire circoncire, uniquement afin de n'être pas persécutés pour la croix de Christ. Car les circoncis eux-mêmes n'observent point la loi ; mais ils veulent que vous soyez circoncis, pour se glorifier dans votre chair. Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde ! Car ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis ; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature. Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l'Israël de Dieu ! Que personne désormais ne me fasse de la peine, car je porte sur mon corps les marques de Jésus. Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit ! Amen ! »

Lecture de l'évangile selon saint Luc. (LcXVI,19-31)

« Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de fin lin, et qui chaque jour menait joyeuse et brillante vie. Un pauvre, nommé Lazare, était couché à sa porte, couvert d'ulcères, et désireux de se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche ; et même les chiens venaient encore lécher ses ulcères. Le pauvre mourut, et il fut porté par les anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, et il fut enseveli. Dans le séjour des morts, il leva les yeux ; et, tandis qu'il était en proie aux tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein. Il s'écria : « Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, pour qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau et me rafraîchisse la langue ; car je souffre cruellement dans cette flamme. » Abraham répondit : « Mon enfant, souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie, et que Lazare a eu les maux pendant la sienne ; maintenant il est ici consolé, et toi, tu souffres. D'ailleurs, il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire. » Le riche dit : « Je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père ; car j'ai cinq frères. C'est pour qu'il leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments. » Abraham répondit : « Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent. » Et il dit : « Non, père Abraham, mais si

quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront. » Et Abraham lui dit : « S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader, quand même quelqu'un des morts ressusciterait. »

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Chers frères et sœurs bienaimés.

« Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix... » écrit l'apôtre Paul aux Galates. Par ces mots, il les met en garde contre les juifs devenus chrétiens (les judéo-chrétiens) qui voulaient obliger tous les membres de la communauté à pratiquer les règles de la religion juive y compris celle de la circoncision. L'apôtre Paul met en garde, ce qui se cache derrière cette volonté et ces discussions est une hérésie dont il ne faut pas laisser prendre cours. La circoncision, signe d'appartenance au peuple d'Israël si elle était faite aux baptisés, reviendrait à dire et à porter dans la chair, que La Croix du Christ, ne suffit pas à notre salut.

L'apôtre Paul nous rappelle avec force que notre seule glorification est La Croix, elle est notre orgueil. Pour bien comprendre ce que cela veut dire, il nous faut préciser que pour l'apôtre, La Croix n'est pas un objet de vénération... c'est un évènement. Pour l'apôtre Paul, La Croix est l'évènement central de l'histoire du monde, l'évènement qui a opéré une fois pour toutes la réconciliation entre Dieu et l'humanité d'une part, et la réconciliation entre les hommes d'autre part.

Lorsque Paul écrit *« de la croix de notre Seigneur Jésus Christ, par qui le monde est crucifié pour moi »* cela signifie : depuis l'évènement de La Croix, le monde est définitivement transformé.

C'est un évènement décisif : plus rien n'est comme avant comme il est écrit dans la lettre aux Colossiens *« car il a plu au Père de faire habiter en lui toute la plénitude et par lui de se réconcilier à lui-même toutes les créatures en établissant par lui, au moyen du sang de la croix, la paix aussi bien sur la terre que dans les cieux. »* (Col 1, 19-20)

Ainsi, tout au long de cette lettre aux Galates, l'apôtre Paul oppose le monde ancien qui était le régime de la loi, au régime nouveau, celui de la foi. Désormais, par le baptême et par notre adhésion libre à Jésus-Christ, nous pouvons vivre de la vie selon l'Esprit. La Croix est désormais notre signe d'appartenance à l'évènement qui a transformé le monde ; à nous de nous laisser être transformé, en ne faisant pas une marque dans notre chair, mais en adhérant au bois de La Croix. Ce faisant, nous revêtons le Christ qui nous transfigure dans le pardon, qui nous sauve par la résurrection, et qui nous comble au-delà de ce que nous avons renoncé.

Chers frères et sœurs bienaimés, la péricope de ce jour nous montre comment l'homme peut se perdre pour l'éternité, sans avoir commis apparemment de grands péchés. Il est dit nulle part que Lazare est vertueux et le riche mauvais ; Jésus constate que le riche reste riche, et que le pauvre reste pauvre, à la porte du riche : c'est dire l'abîme d'indifférence qui s'est creusé entre eux simplement parce que le riche n'a pas posé son regard sur Lazare.

Le riche n'a pas mené dans ce récit une vie de débauche, il n'a tué, ni escroqué son prochain, ni fait ce qui est hautement condamnable. Pourtant, après sa mort, il se retrouve en enfer, au milieu de souffrances atroces, sans une goutte d'eau pour étancher sa soif. La sentence liée à son indifférence est terrible. Car ce n'est pas parce qu'il festoyait qu'il se retrouve en enfer, c'est parce qu'il le faisait sans interruption, au détriment de celui qui ne pouvait se vêtir dignement, et qui ne pouvait « *se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche* ».

Le riche utilisait sa richesse pour lui-même, et ses richesses ne l'ont pas disposé à vivre selon La Loi de Dieu et à remplir ses obligations envers Dieu et son prochain. La vie du riche aux yeux de Dieu est improductive. Centré sur lui, il n'utilisa pas sa richesse pour le bien commun, et pour ceux qui lui sont proches, comme l'est Lazare. Cette faute, fait de l'homme riche un pécheur suffisamment grand pour qu'il réside lors de son éternité, en enfer. Il n'a pas vu que cette richesse lui était un talent à faire fructifier (Mth XXV, 14-30), il n'a pas fait ce que lui demande les prophètes comme Isaïe : « *Les pauvres sans abri, tu les hébergeras, si tu vois quelqu'un nu, tu le couvriras, devant celui qui est ta propre chair, tu ne te déroberas pas... Si tu cèdes à l'affamé ta propre bouchée, si tu rassasies le gosier de l'humilité, ta lumière se lèvera dans les ténèbres...* » (Isaïe 58, 7-8). Le savoir du riche n'a pas forgé son âme, à la compassion de Dieu.

Chers frères et sœurs, notre vie actuelle est un temps d'éducation en vue de notre éternité, et cette péricope nous est adressée. Depuis notre baptême, nous connaissons Dieu, nous avons rencontré le Christ, nous voulons être de ses disciples, nous écoutons son enseignement. Nous recevons les sacrements, la grâce de l'Esprit Saint habite en nous, et pourtant... nous sommes tiraillés entre nos richesses que nous voulons sauvegarder, et le désir de faire le bien. Nous ne plongeons pas à pleines mains dans la richesse que nous possédons, pour donner à profusions à ceux qui sont à notre porte. Pourquoi ? Parce que notre richesse nous permet « *chaque jour de mener joyeuse et brillante vie* », et ceux qui sont à notre porte et qui ont faim, ne reçoivent rien, pas même ces miettes de vie qui pourraient les redresser, et leur permettre de vivre. Le riche n'était pas animer par La Loi reçue au mont Sinaï, et par les paroles des prophètes. Sommes-nous animer par la Parole du Christ qui est Parole de Vie ? Sommes-nous animer par la Parole de l'Évangile qui nous fera quitter la table du festin, pour aller

chercher celui qui recevra de notre part, notre richesse. C'est cela que nous demande le Christ, si nous voulons être de ses disciples, être avec Lui au Paradis, nous devons nous déposséder de ce que nous avons, pour nous enrichir en vue de notre éternité, en recevant l'Amour de Celui qui ira jusqu'à donner sa vie sur La Croix, pour que nous l'ayons en abondance. Notre geste de dépossession de nos richesses, façonne notre sainteté, qui grandit de l'amour reçu de Dieu, donné à notre prochain. Certes en faisant cela, nous ne vivons plus dans le superflu, mais dans ce qui nous est nécessaire, et ce qui est nécessaire, c'est Dieu et rien d'autre.

Alors, à notre mort, nous ne serons comme Lazare, porté par les anges de Dieu, et s'ouvrira le Royaume de Dieu, le Royaume de l'Amour triomphant.

Amen !

Père François